Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 10

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

atteindre le nourrisseur. Plusieurs ruchettes périrent ainsi de faim ou désertèrent leur habitation inconfortable. Durant l'hiver, nous mettrons au point une ruchette apte à parer à ces inconvénients.

La valeur des reines de périodes pluvieuses et froides

Comme le relève avec pertinence la Commission de biologie apicole, que préside le professeur Ruttner, les accouplements ne se produisent que lorsque les conditions atmosphériques sont favorables, la température d'au moins 20° C, du soleil et peu de vent.

Si ces conditions ne sont pas atteintes ou sont à la limite de ces normes, on n'obtiendra que des reines dont la vie sera brève et qui seront peu aptes à exercer leur activité (insémination insuffisante).

Chaque reine s'accouple en moyenne à 8 mâles. Pour arriver à un remplissage rapide et optimal de la spermathèque, il est nécessaire qu'une foule nombreuse de mâles poursuive la reine dans son vol nuptial.

Que ceux qui auront des déceptions avec des reines livrées par nos moniteurs lisent et assimilent ces quelques lignes avant d'adressser de vertes critiques à l'éleveur qui a subi des pertes importantes, car le pour cent de reines fécondées n'a jamais été si faible.

Pour la C.E., le président : R. Bovey.

ÉCHOS DE PARTOUT

LES GRANDES VICTOIRES DE L'APITHÉRAPIE

Gelée royale et thérapeutique

Trois médecins soviétiques se prononcent :

« Sur l'organisme humain, la gelée royale agit comme un stimulant. L'état général s'améliore, une certaine vigueur apparaît, la capacité de travail physique et intellectuel augmente, l'humeur devient bonne et optimiste. Elle a une action rajeunissante : chez les gens âgés, la mémoire et la vue s'améliorent. »

La parole d'Alin Caillas :

« La gelée royale régularise l'appétit ; là où il faisait totalement défaut, là où des causes psychiques l'avaient perturbé, il ne tarde pas à revenir. »

Au Congrès de biologie de Bologne en 1956, des professeurs italiens ont obtenu des résultats satisfaisants sur des enfants nés avant terme, avec des doses de 16 à 50 milligrammes de gelée royale et, sur d'autres enfants âgés de 4 à 22 mois, avec des traitements prolongés de 11 à 60 jours, aux mêmes doses que précédemment. Un enfant de 17 mois prit ainsi 1,540 kilo en treize jours de traitement.

Fonctions psychiques et capacités génésiques

Le professeur Izar utilise la gelée royale, en plus des soins habituels, pour soigner les ulcères du duodénum. L'acide pantothénique qu'elle contient provoque toujours une amélioration persistante.

Après un traitement de gelée royale lyophilisée, mélangée à du miel pur au moment de l'emploi, un psychiatre italien donnait ses conclusions au bout de trente jours : « Améliorations des conditions générales de l'organisme, avec augmentation du poids du corps, régularisation du système neuro-végétatif, normalisation de l'humeur, plus d'élasticité et d'agilité mentales, à cause du renforcement des différentes fonctions psychiques ».

Le docteur Decourt affirme que la gelée royale détermine, chez certains sujets, une augmentation des capacités génésiques, lorsque celles-ci ont été diminuées sous l'effet de l'âge, ou pour toute autre cause. Est-ce une conséquence de la stimulation tonique générale, ou de l'effet sur le psychique ? Car la sensation d'euphorie et de plus grande confiance en soi facilite l'action génésique lorsque sa diminution trouve son origine dans une perturbation mentale, telle que la simple crainte de se révéler « insuffisant ».

De même, en ce qui concerne l'anémie sénile, le docteur Destrem dit ceci :

« Convenablement administrée, la gelée royale provoque souvent et la correction de l'anémie, et la reprise de l'état général dans des délais parfois, (de quelques jours à quelques semaines).

Pour une lutte contre le cancer :

Expérience de quelques médecins canadiens entreprise en 1959.

Ils ont pris deux mille souris dont ils ont fait deux lots. Le premier groupe a servi de témoin après inoculation de cellules cancéreuses. Le second groupe a également reçu une inoculation des mêmes cellules cancéreuses, mais cette fois, mélangée à de la gelée royale.

Dans les deux premiers mois qui suivirent, on constate que toutes les souris du lot témoin moururent du terrible mal, tandis que celles du deuxième lot étaient indemnes et se portaient à merveille.

La gelée royale neutralise donc la cause, encore inconnue, du cancer, mais il n'est toutefois pas prouvé qu'elle le guérisse.

D'autre part, le docteur Rémy Chauvin a isolé, dans la gelée royale, un facteur de croissance qui intervient dans le processus d'évolution de la reine qui, en cinq jours augmente de 1800 fois son poids.

La gelée royale se prend habituellement par voie buccale, mais elle a aussi un excellent effet sur la peau : mélangée à des crèmes de beauté, elle provoque une transformation des cellules ainsi rajeunies.

Artériosclérose, diabète, cholestérol

Le docteur Egoroo a soigné 80 malades atteints d'artériosclérose. Résultats : action tonifiante et stimulante sur les malades qui souffrent du syndrome hypotonique, amélioration de l'état général et diminution des réactions vasculaires, régularisation de la pression artérielle.

Pour le diabète :

Des savants soviétiques ont constaté une diminution importante du taux de sucre dans le sang allant jusqu'à 33 %, trois heures après une prise de gelée royale.

Pour la tension artérielle :

L'hypotension remonte de 6,5 à 13, tandis que chez les hypertendus elle redescend progressivement à la normale, dans les mêmes conditions que précédemment.

Pour le cholestérol :

Par l'emploi de gelée royale, le taux de cholestérol s'abaisse assez rapidement.

Pour l'infarctus, l'angine de poitrine :

Les expériences de plusieurs médecins canadiens sont des plus concluantes, à la dose de 50 grammes pendant vingt jours environ. On la consomme habituellement avec du miel, en la faisant fondre sous la langue ; cette absorption paraît être la plus efficace.

Il ne faudrait pas croire, après ce qui précède, que la gelée royale soit une panacée. Mais c'est un produit naturel, très remarquable par sa composition et sa richesse en produits nobles indispensables à la vie.

Alin Caillas assure qu'une cure renouvelée deux à trois fois par an, à intervalles réguliers, maintient en bonne santé, rend les forces perdues, le dynamisme et la joie de vivre.

(Tiré de « Santé », par N. Legouvé, arr. G.C.)